

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



La dernière trompette

Les six premières trompettes avaient sonné en rapide succession. Après la quatrième, Jean entendit “un aigle qui volait au milieu du ciel et disait d’une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir !” (8.13). La cinquième trompette avait introduit le premier des trois “malheur” : des sauterelles oppressantes qui sortaient de l’abîme. Puis vint une deuxième déclaration : “Le premier malheur est passé. Voici que deux malheurs viennent encore après cela” (9.12). Ensuite, la sixième trompette sonna et quatre anges devinrent “les cavaliers de la géhenne”.

Quand cette armée redoutable disparut, nous attendions la septième trompette et le troisième malheur. Au lieu de cela, il y eut une pause que nous examinons depuis les cinq dernières leçons. Mais même pendant ce long intervalle, le texte ne nous permit pas d’oublier la septième trompette. Un ange puissant jura “qu’il n’y aurait plus de délai, mais qu’aux jours de la voix du septième ange, quand il s’apprêterait à sonner de la trompette, alors le mystère de Dieu s’accomplirait” (10.6b-7a).

Depuis deux chapitres, donc, le septième ange attend, trompette en main, prêt à sonner. Finalement, vers la fin du chapitre 11, vient l’annonce que nous attendons : “Le second malheur est passé. Voici que le troisième vient bientôt. Le septième ange sonna de la trompette” (11.14-15a).

Nous imaginons les notes perçantes et nous attendons les horreurs à venir. Jusqu’ici, chaque trompette s’est avérée plus horrible que la précédente : de la grêle et du feu mélangé avec du sang (8.7) ; de l’eau changée en sang et de l’eau devenue poison (8.8-11) ; l’univers changé en ténèbres (8.12) ; des sauterelles oppressantes (9.1-11) ; une armée diabolique (9.13-19). Quelles horribles tragédies seront révélées par la dernière trompette et le troisième malheur¹ ?

Dans les Ecritures, la sonnerie de la “dernière trompette” (1 Co 15.52) est associée à la deuxième venue du Christ :

Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre (Mt 24.31 ; cf. 1 Th 4.14-17).

A sa venue, “le Seigneur Jésus se révélera du ciel

¹ L’implication des “malheur” est que chacun est pire que le précédent. Dans un sens, le troisième est le plus tragique, “car sans appel” (Michael Wilcock, *I Saw Heaven Opened : The Message of Revelation*, The Bible Speaks Today Series [Downers Grove, Ill. : Intervarsity Press, 1975], 107).

avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus" (2 Th 1.7-8).

Bien que nous pensions être prêts à tout, l'aspect triomphal de la dernière scène peut nous prendre de court :

Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles !

Les vingt-quatre anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent la face contre terre et adorèrent Dieu en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu, Tout-Puissant, qui es, et qui étais, d'avoir saisi ta grande puissance et d'avoir établi ton règne. (...) Le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple (11.15-17, 19a).

Dans cette scène est inséré un élément de "malheur" : le verset 18 mentionne la colère de Dieu et la destruction des injustes. De plus, la septième trompette sert d'introduction à la deuxième moitié du livre, avec ses sept coupes de colère (chapitres 15 et 16). L'accent est toutefois mis sur la réussite du plan de Dieu et celle de son peuple. Le but des scènes fantastiques des six premières trompettes devient alors clair : montrer l'accomplissement du dessein de Dieu dans la vie de ceux qui lui sont fidèles.

L'ange puissant du chapitre 10 avait juré que lorsque la septième trompette sonnerait, "le mystère de Dieu s'accomplirait" (10.7). Le terme "mystère de Dieu" englobe "le plan rédempteur de Dieu, accompli par Jésus et en lui". Ce plan ne

sera totalement accompli qu'au "jour de la rédemption" (Ep 4.30), lorsque tous les sauvés se rassembleront autour de son trône. Ainsi, Apocalypse 11.15-19 nous donne un aperçu bref mais magnifique de la joie qui attend les rachetés de la terre².

Dans ces versets, les premiers chrétiens devaient trouver du réconfort, et les chrétiens modernes de la force.

L'ANNONCE D'UNE VICTOIRE (11.15, 17)

Ce passage commence par ce que W. B. West considère comme "le verset clé de tout le livre de l'Apocalypse"³ : "Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : le royaume du monde est passé à notre Seigneur⁴ et à son Christ⁵. Il⁶ régnera aux siècles des siècles !" (v. 15).

Nous sommes donc revenus à la scène du trône des chapitres 4 et 5. Les "voix fortes" peuvent être celles des quatre êtres vivants (4.6-9) ou de tout le chœur céleste (5.11-12; 7.9-10). Le plus important ici, ce sont les déclarations au sujet du royaume et du règne du Christ.

Lorsque nous étudierons le chapitre 13, nous examinerons brièvement quelques royaumes du monde qui s'opposèrent au règne de Dieu à travers les siècles. L'un des plus puissants de ceux-là était l'Empire romain. Le texte d'Apocalypse 11.18 fait allusion à la rébellion de ces royaumes, dans un langage emprunté au Psaume 2⁷ : "Les nations s'étaient irritées". Les chrétiens de l'époque appliquaient les premiers versets du Psaume 2 à la coopération des Romains avec les Juifs dans la crucifixion de

² Il est possible que 11.15-19 soit simplement un tableau du triomphe de la cause de Dieu sur l'Empire romain, mais le langage s'applique mieux au dénouement de toutes choses. Par exemple, la mention d'un Dieu qui est et qui était, sans parler du Dieu qui vient (v. 17) laisse certainement l'impression que le récit parle de la fin du monde. ³ Voir W. B. West Jr., *Revelation Through First-Century Glasses*, ed. Bob Prichard (Nashville : Gospel Advocate Co., 1997), 85. ⁴ Le terme "Seigneur" (Maître, Souverain) peut se référer soit au Père, soit au Fils. Dans ce passage, il s'agit du Père. ⁵ Littéralement "à son oint", langage messianique de l'Ancien Testament (cf. Ps 2.2), accompli en Christ. ⁶ "Il" se réfère-t-il au Père ou au Fils ? Certains commentateurs, s'appuyant sur 1 Corinthiens 15.24-28, affirment avec confiance — et peut-être avec raison — qu'il s'agit du Père. Mais notre texte vient de souligner le fait que le royaume appartiendra à la fois au Seigneur et à son Christ, ce qui suggère une possession commune. Robert Mounce exprime sa conviction que "l'emploi du singulier (...) met l'accent sur l'unité de cette double souveraineté" (Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series [Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977], 231). G. R. Beasley-Murray dit que savoir s'il s'agit du Père ou du Fils n'était pas important pour Jean, "puisque pour lui le Seigneur et le Christ forment une unité indissoluble" (G. R. Beasley-Murray, *The Book of Revelation*, The New Century Bible Commentary Series [Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1974], 189). ⁷ Le Psaume 2, un psaume "royal", fut utilisé pour les événements spéciaux en Israël, comme le couronnement d'un nouveau roi. La rébellion des nations dont parle ce psaume est d'abord une allusion au fait que chaque fois qu'un nouveau roi était intronisé en Israël, les nations limitrophes essayaient de profiter de la transition pour renverser Israël. Les Juifs reconnurent également le sens messianique du psaume et de son application au Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ce psaume est souvent cité dans le Nouveau Testament.

Jésus (Ac 4.25-28), mais on pourrait l'appliquer à toute nation ou groupe qui tente de contrarier les desseins de Dieu.

Il est évident que "les royaumes divers en place dans l'histoire humaine, se basent sur une seule source d'autorité"⁸ : le diable, "prince de ce monde" (Jn 12.31). Le verset 15 parle du "royaume du monde" au singulier. Ce verset regarde vers le jour où Dieu matera toute rébellion et où il "régnera aux siècles des siècles". Lorsque les vingt-quatre anciens chantèrent, ils disaient : "Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu, Tout-Puissant, qui es, et qui étais, d'avoir saisi ta grande puissance et d'avoir établi ton règne" (v. 17).

Notons particulièrement deux idées que ces versets n'enseignent pas. Ils ne disent pas, premièrement, que Dieu ne règne pas actuellement ou qu'il ne règnera pas avant la fin de l'âge chrétien. Dieu règne sur toute la création depuis qu'il a créé les mondes par sa seule parole (cf. Ex 15.18 ; 1 Ch 29.11 ; Ps 10.16 ; 29.10). Nous avons vu en étudiant la scène de la salle du trône (chapitres 4 et 5) que Dieu règne toujours, qu'il reste maître de toutes choses.

Ensuite, ces versets n'enseignent pas que le royaume de Dieu ne sera établi qu'à la fin de l'âge présent. Dans les premiers versets de l'Apocalypse, Jean dit qu'il est participant à la "royauté" ("royaume" - SEMEUR, FC) de Jésus (1.9). Puisque Dieu a toujours régné sur sa création, il a forcément toujours possédé un royaume.

De plus, le royaume messianique promis par les prophètes de l'Ancien Testament est déjà établi. Aux jours du ministère de Jean-Baptiste, il était "proche" (Mt 3.2 ; 4.17). Jésus disait que son royaume devait venir "avec puissance" (Mc 9.1). Cette puissance se manifesta lorsque le Seigneur ressuscité et monté au ciel envoya l'Esprit sur ses apôtres au jour de la fête juive de la Pentecôte (Ac 1.8 ; 2.1-4). La venue de l'Esprit était la preuve que Jésus était assis à la droite de Dieu et qu'il avait commencé son règne⁹. Ainsi G. R. Beasley-Murray pouvait dire que "le règne

commença lorsque le Christ accéda à son trône¹⁰". George Ladd est d'accord : "Jésus glorifié depuis sa résurrection et son ascension est intronisé à la droite de Dieu comme Seigneur et Messie (Ac 2.34-36 ; Hé 1.3 ; Ap 3.21)¹¹." A partir d'Actes 2, ceux qui étaient sauvés devenaient d'office des citoyens dans le royaume du Christ (Col 1.13).

Si les versets 15 et 17 n'enseignent pas que Dieu commencera son règne à la fin de l'âge chrétien, ni que le royaume messianique reste à établir, qu'enseignent-ils exactement ? Ils enseignent que le jour viendra où toute résistance au règne de Dieu sera brisée ; que le jour viendra où tout peuple reconnaîtra la souveraineté de Dieu (cf. Rm 14.11). Bref, ils célèbrent l'ultime victoire de la cause de Dieu !

Le Seigneur voulait que son peuple sache que malgré une bataille très dure, la victoire était certaine. L'Eglise devait marcher d'un pas triomphant, de conquête en conquête, jusqu'à ce que son Commandant en Chef plante le drapeau de la victoire sur le mont de l'éternité. T. F. Glasson écrivit :

Nous avons une expression : "Il ne reste que la célébration." Cela signifie que le résultat d'un conflit est tellement certain que bien qu'il puisse durer un certain temps, sa fin est connue d'avance. C'est le cas ici, à la différence près que le cri de la victoire a déjà retenti¹².

UNE ACCLAMATION DE LOUANGE (11.16-18)

Comme ils l'avaient fait auparavant, les vingt-quatre anciens "tombèrent la face contre terre et adorèrent Dieu" (v. 16). Au chapitre 4 ils l'avaient adoré comme Créateur (4.10-11) ; au chapitre 5 comme Rédempteur (5.8-10) ; ils le célèbrent à présent comme Conquérant et Roi :

Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu, Tout-Puissant, qui es, et qui étais, d'avoir saisi ta grande puissance et d'avoir établi ton règne. Les nations s'étaient irritées, ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent

⁸ George Eldon Ladd, *A Commentary on the Revelation of John* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1972), 161. ⁹ Beaucoup de prémillénaristes admettent que Jésus règne aujourd'hui "dans un sens", mais ils continuent de déclarer que le royaume messianique ne sera pas établi avant le retour de Christ, avant un éventuel règne de mille ans dans la ville de Jérusalem. Mais la Bible enseigne que Jésus règne maintenant sur son royaume. ¹⁰ Beasley-Murray, 189. ¹¹ Ladd, 162. ¹² T. F. Glasson, *The Revelation of John*, *The Cambridge Bible Commentary on the New English Bible Series* (Cambridge, England : Cambridge University Press, 1965), 71.

la terre (vs. 17-18).

Leur chant d'adoration pourrait servir de "table des matières" pour la suite du livre de l'Apocalypse¹³.

Le Seigneur règnera en Maître absolu (v. 17)

Nous parlerons du règne de Dieu au chapitre 19. Pour le moment, regardons surtout l'expression "qui es, et qui étais". Au premier chapitre, Dieu était décrit comme "celui qui est, qui était et qui vient" (1.4 ; cf. 1.8). Au chapitre 4, les quatre êtres vivants louèrent Dieu comme "le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient" (4.8). Mais en 11.7, l'expression "et qui vient" n'est plus utilisée, ceci parce que dans la vision nous sommes à présent transportés à une époque où le Seigneur est déjà venu pour punir les injustes et pour récompenser les fidèles.

Le Seigneur jugera avec équité (v. 18a, c)

Le jour du jugement confirmera l'autorité de Dieu sur sa création. Certains n'aiment pas penser à Dieu comme un Dieu de justice. Merrill Tenney observe :

Un Dieu d'amour se doit d'être également un Dieu de justice ; comment aimer son peuple et lui permettre de souffrir sans fin ? Comment permettre au mal de se multiplier sans contrôle comme de mauvaises herbes dans un jardin ? Il faut juger les œuvres des hommes, car sans jour de jugement les justes ne seront jamais reconnus ni les mauvais punis (...). La justice exige que les inégalités soient effacées et les torts redressés¹⁴.

Les vingt-quatre anciens parlèrent ensuite du jugement de Dieu : "Les nations s'étaient irritées, ta colère est venue, ainsi que le temps¹⁵ de juger les morts" (11.18). Nous verrons le mépris des nations aux chapitres 13, 17 et 19. La colère de Dieu sera soulignée dans des passages tels que 14.10 ; 16.19 et 19.15. Le "temps" du jugement sera mis en scène dans la dernière partie du chapitre 20.

Sur la question des nations "irritées", Warren Wiersbe pose une question pertinente :

"Pourquoi sont-elles irritées ?" Il écrit :

Le Seigneur a certainement été bon et plein de grâce à leur égard. Il a subvenu à leurs besoins (Ac 14.15-17 ; 17.24-31), défini leurs territoires et reporté avec bienveillance son jugement, afin de donner aux hommes l'occasion de leur salut. Plus encore, il a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde (...). Que pouvait-il faire de plus pour ces nations¹⁶ ?

Le Psaume 2 pose la même question :

Pourquoi les nations s'agitent-elles
Et les peuples ont-ils de vaines pensées ?
Les rois de la terre se dressent
Et les princes se liguent ensemble
Contre l'Éternel et contre son messie :
Brisons leurs liens,
Et rejetons loin de nous leurs chaînes !
(Ps 2.1-3).

En fait, les nations sont irritées parce qu'elles insistent sur leur propre volonté (...). "Comme des adolescents, elles veulent se libérer de toute contrainte (...)"¹⁷.

Un jour, Dieu opposera à l'irritation puérile de ces nations son juste courroux. Dieu n'est pas arbitraire dans son jugement, qui sera adapté au crime (cf. Ga 6.7). Le verset 18 déclare qu'il détruira "ceux qui détruisent la terre". Ceux qui sont irrités connaîtront alors la colère équitable de Dieu ; ceux qui détruisent seront détruits.

Ceux d'entre nous qui vivent dans une société sensible à l'écologie penseront sans doute à cette écologie en lisant les mots : "ceux qui détruisent la terre". Cette application est possible, bien entendu ; mais l'Esprit Saint avait en tête des questions bien plus graves encore que l'abus d'une boule gigantesque de terre et de rochers appelée Terre et dont "les éléments embrasés se fondront" (2 P 3.12) un jour¹⁸. Le mot grec traduit "détruisent" en Apocalypse 11.18 "ne signifie pas éteindre ou faire disparaître, mais changer en pire, corrompre (Thayer), comme les mites détruisent les vêtements (Lc 12.33), comme les mauvaises dispositions corrompent l'esprit (1 Tm 6.5)"¹⁹. L'Esprit parlait

¹³ Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 2 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 600. ¹⁴ Merrill C. Tenney, *Proclaiming the New Testament : The Book of Revelation* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1963), 58. ¹⁵ Du grec *kairos*, qui signifie souvent "un temps convenable". ¹⁶ Wiersbe, 600. ¹⁷ Idem. ¹⁸ Sans vouloir dénigrer les efforts de préserver la terre, j'essaie tout de même de garder une certaine perspective des choses. Beaucoup de gens se soucient plus de cette terre de corruption que de la "nouvelle terre" (Ap 21.1), la nouvelle habitation spirituelle pour nos nouveaux corps incorruptibles. ¹⁹ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 263.

donc de ceux qui avaient corrompu cette terre en la remplissant d'ordures morales, d'erreurs blasphématoires, d'incrédulités impies.

Les chrétiens de l'époque de Jean auraient mis l'Empire romain en tête de liste de ceux qui détruisent la terre ; mais le passage s'applique aussi bien de nos jours à ceux qui ont l'esprit corrompu, ceux qui détruisent ainsi le monde moderne.

Le Seigneur récompensera avec bienveillance (v. 18b)

Le jour du jugement ne sera pas tout simplement un règlement de comptes pour ceux qui s'opposaient à Dieu. Ce sera également un moment merveilleux où Dieu reconnaîtra et récompensera les siens. Les vingt-quatre anciens l'appellent "le temps (...) de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands" (v. 18b ; cf. 13.16 ; 19.5 ; 20.12).

Les termes utilisés méritent examen, car ils suggèrent certaines distinctions. Par exemple, tous les chrétiens sont des saints ("mis à part" pour le service à Dieu), mais tous ne sont pas prophètes (porte-parole de Dieu). Cependant, les expressions : "serviteurs", "prophètes", "saints", "ceux qui craignent ton nom", "les petits et les grands" n'identifient pas des groupes différents dans le christianisme. Elles constituent plutôt un moyen de dire que tous les fidèles seront récompensés, qu'ils soient, quel que soit le service rendu, qu'ils soient ou non considérés comme importants par le monde.

N'est-ce pas un réconfort de savoir que le Seigneur sait tout ce que vous faites, qu'il l'apprécie et qu'un jour il vous récompensera ?

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux (Mt 5.12).

Chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur (1 Co 3.8).

Vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense (Col 3.24).

[Dieu] existe et (...) il récompense ceux qui le cherchent (Hé 11.6).

Prenez garde à vous-mêmes, afin de (...) recevoir une pleine récompense (2 Jn 8).

Bien que les derniers chapitres de l'Apocalypse nous donnent quelques indices concernant notre récompense, nous sommes incapables d'imaginer toutes les merveilles que Dieu destine aux fidèles.

Mais c'est, comme il est écrit :
*Ce que l'œil n'a pas vu,
Ce que l'oreille n'a pas entendu,
Et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme,
Tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment*
(1 Co 2.9).

Les quelques indications que nous possédons nous remplissent déjà d'émerveillement et d'attente joyeuse.

La promesse de la récompense de Dieu soutenait les premiers chrétiens dans les moments difficiles. Elle peut également nous encourager dans nos circonstances pénibles.

UNE ASSURANCE DE LA FIDELITE DE DIEU (11.19)

Ce texte comporte encore d'autres réconforts. Au verset 19, Dieu répond aux paroles d'adoration. Le chant de louange cesse soudain et une nouvelle vision de gloire divine paraît devant Jean :

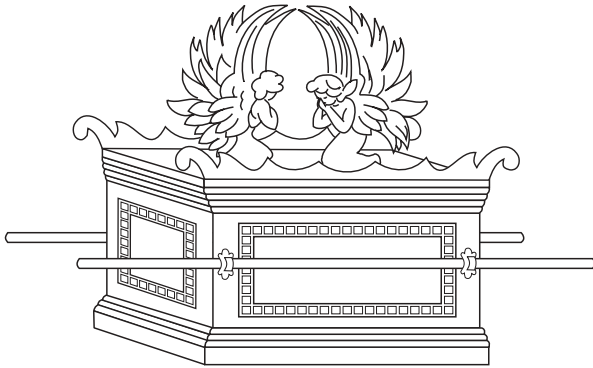
Le temple de Dieu dans le ciel²⁰ fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle (v. 19).

Cette vision devait sûrement émerveiller et réjouir tous ceux qui connaissaient les symboles juifs. Pour les autres, nous donnons quelques mots d'explication.

En Exode 25.10-22, Moïse décrit l'arche de l'alliance. Il s'agissait d'une caisse en bois, couverte d'or pur, d'environ 1 m 25 de longueur, 75 cm de largeur et 75 cm de hauteur. Le couvercle, appelé le "propitiatoire", portait aux deux extrémités deux chérubins en or martelé et se faisant face, visages dirigés vers le couvercle. Au sujet de cette arche, Dieu avait promis à Moïse : "Je te rencontrerai du haut du

²⁰ Nous avons vu auparavant la distinction entre le temple que Jean devait mesurer (11.1-2) et le temple au ciel. Ce temple céleste est mentionné souvent dans l'Apocalypse (3.12 ; 7.15 ; 14.15, 17 ; 15.5-6).

propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du Témoignage, je te parlerai" (Ex 25.22). Pour l'esprit juif, l'arche était synonyme de la gloire et de la présence de l'Éternel.



L'arche de l'alliance

A l'intérieur de l'arche étaient déposées les deux tables de pierre où étaient gravés les Dix Commandements (Dt 10.3-5)²¹. Ces commandements étaient au cœur de l'alliance traitée par Dieu avec Israël (cf. Dt 5.2-22), d'où le terme "arche de l'alliance"²². Ce mot "alliance" était précieux à tout Juif²³ :

Le mot "alliance" plus que tout autre terme de l'Ancien Testament rappelait à Israël la promesse permanente et digne de confiance faite par Dieu. Jérémie utilisa ce concept pour parler de l'espérance d'un salut messianique : "Je conclurai avec eux une alliance éternelle" (Jr 32.40)²⁴.

L'arche était placée dans le Saint des saints²⁵, d'abord dans le tabernacle (Ex 26.33-34), puis

dans le temple (1 R 8.6). Un seul homme — le souverain sacrificateur — la voyait une fois par an, au jour des Expiations, lorsqu'il allait au-delà du voile dans le Saint des saints afin de faire l'expiation pour ses péchés et pour ceux du peuple (Lv 16.11-17 ; cf. Hé 9.7). Il n'existait aucun honneur en Israël plus grand que celui d'entrer dans la présence même de Dieu et de voir la précieuse arche²⁶.

Imaginons maintenant l'émotion des premiers lecteurs de cette scène, L'ouverture du Saint des saints (v. 19a) était la promesse de la présence personnelle de Dieu lui-même (21.3)²⁷, alors que l'arche, elle, rappelait l'alliance d'un Dieu qui tient ses promesses.

Les plus grands attraits du ciel ne sont pas dans les rues d'or, les rivières scintillantes ou les arbres exotiques, mais plutôt dans la présence intime de notre Seigneur fidèle. Dans ce lieu, enfin, "le tabernacle de Dieu [sera] avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux" (21.3).

Ce passage se termine avec une démonstration pyrotechnique de la puissance de l'Éternel : "Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle" (v. 19b)²⁸.

CONCLUSION

Voici donc la vision de la dernière trompette, bien que nous n'ayons pas vu, en quelque sorte, sa conclusion. Comme nous l'avons constaté, la septième trompette sert d'introduction à la deuxième moitié du livre, et surtout aux sept coupes de la colère de Dieu. Néanmoins, nous en avons assez vu pour être remplis d'émerveillement au sujet de ce moment où "la dernière trompette (...) sonnera, et les morts

²¹ Avec les tables de la loi, l'arche contenait également une urne de manne et le bâton d'Aaron qui bourgeonna (Ex 16.32-34 ; Nb 17.10 ; Hé 9.4). Ces choses ont été enlevées ou perdues plus tard (1 R 8.9). ²² Expression employée en Nombres 10.33 ; Deutéronome 10.8 ; 31.9, 25-26. Les tables de la loi étant appelées "tables du Témoignage" (Ex 31.18), l'arche est plus souvent appelée "l'arche du Témoignage" (comme en Ex 25.22 ; 26.33-34 ; Lv 16.13). ²³ Une alliance est un accord entre deux personnes. L'ancienne alliance était l'accord entre Dieu et Israël, la nouvelle alliance celui entre Dieu et les chrétiens. Dieu a toujours respecté sa part des accords. ²⁴ Earl F. Palmer, 1, 2, 3 *John & Revelation*, The Communicator's Commentary Series, vol. 12 (Dallas : Word Publishing, 1982), 197. ²⁵ Au début, l'arche précédait souvent Israël pour attester que Dieu dirigeait son peuple (cf. Jos 4.9-10 ; 6.1-20). ²⁶ Les premiers lecteurs pouvaient penser au fait que dans les derniers jours du royaume d'Israël, l'arche avait été perdue. Selon la tradition juive, elle avait été cachée pour empêcher sa destruction avec le temple. Il est plus probable que les Babyloniens ont détruit le temple et l'arche avec la ville en 586 avant J.-C. Certains pensent que le roi d'Égypte prit l'arche lorsqu'il enleva d'autres trésors du temple (1 R 14.25-26). Ce que devint l'arche physique est en fin de compte sans importance, car la véritable arche, selon Apocalypse 11, est au ciel. ²⁷ Lorsque Jésus mourut sur la croix, le voile du temple fut déchiré en deux (Mt 27.51), comme symbole du fait que la voie vers Dieu était enfin ouverte (cf. Hé 10.19-22). Ce que Jésus commença sera accompli lorsque nous serons tous enfin au ciel. ²⁸ Ce sont autant de symboles de la puissance et de la justice de Dieu, et que nous avons déjà vus plusieurs fois dans l'Apocalypse. Dans ce passage, la juste colère de Dieu est associée à son amour constant, démontré dans son alliance.

ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés" (1 Co 15.52b).

Aux obsèques de Winston Churchill, on sonna du cor, comme de coutume à la mort d'un homme d'Etat anglais. Puis, à la requête de Churchill lui-même, on sonna le réveil, signal de se lever. Ainsi, Winston Churchill affirma sa foi en la résurrection.

La vision de la septième trompette fut donnée afin d'encourager les chrétiens persécutés. Dieu voulait qu'ils sachent que leurs ennemis pouvaient les tuer mais non les vaincre. Dieu voulait dire à son peuple que "les pires choses ne sont jamais les choses dernières". Il voulait communiquer la vérité selon laquelle les fidèles auront toujours la victoire à la fin.

La sonnerie de la dernière trompette sera-t-elle quelque chose que vous redoutez, ou quelque chose que vous attendez dans la joie ? Sera-t-elle pour vous une défaite ou une victoire ? Si vous n'êtes pas prêt pour la venue du Seigneur, il faut vous y préparer *aujourd'hui* !

QUESTIONS

1. Nous avons dit et répété que la fonction des trompettes est d'avertir. Nous avons également vu qu'elles servent à annoncer des événements. La septième trompette remplit les deux fonctions, car elle avertit ceux qui s'opposent à Dieu et annonce le destin des fidèles. Résumez cette dernière annonce.

2. Selon cette leçon, quels enseignements trouve-t-on et ne trouve-t-on pas en 11.15 et 11.17 ?
3. Pourquoi est-il important de constater l'absence de l'expression "et qui vient" en 11.17 ?
4. Pourquoi faut-il souligner le fait que Dieu est juste aussi bien que miséricordieux ?
5. Comment les jugements de Dieu sont-ils adaptés au crime en 11.14-19 ?
6. A qui pensez-vous lorsque vous lisez l'expression "ceux qui détruisent la terre" ?
7. Comment concilier l'idée de récompense et l'enseignement biblique selon lequel nous ne méritons pas notre salut ?
8. Quelle est la définition du mot "alliance" ? Pourquoi ce mot était-il précieux pour les Juifs ? Comment peut-il l'être pour nous ?
9. Décrivez l'arche de l'alliance et la signification de l'arche spirituelle au ciel.
10. Que doit-on faire si l'on n'est pas prêt pour la dernière trompette ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PRÉDICATEURS

Ce passage pourrait être enseigné sous le thème : "Le royaume éternel", avec les trois points suivants : (1) la puissance du royaume, (2) le programme du royaume, et (3) la permanence du royaume.